

TROIS *FIGURES MARCHANT* FONT UNE ENTRÉE REMARQUÉE DANS LA COLLECTION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

L'œuvre de Magdalena Abakanowicz s'ajoute au Sentier de la Paix



Montréal, le 15 août 2018 – Trois sculptures monumentales de l'artiste **Magdalena Abakanowicz** (1930-2017), *Figures marchant*, entrent dans la collection du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) grâce à deux généreux donateurs, **Marcel** et **Caroline Elefant**. Les amateurs d'art ont pu apprécier l'œuvre pour la première fois au cours de l'été 2017 à l'occasion de l'exposition *La Balade pour la Paix : un musée à ciel ouvert* du MBAM. Ces impressionnantes figures « arpentent » désormais le Sentier de la Paix, situé dans le pavillon pour la Paix Michal et Renata Hornstein, sur la terrasse du niveau 3, qui portera désormais le nom de Marcel et Caroline Elefant. Il s'agit de la première acquisition d'une œuvre de l'artiste polonaise par un musée canadien.

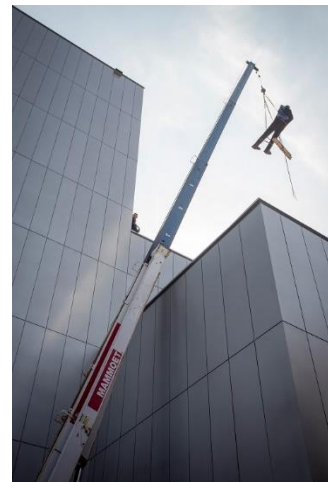
Une installation de haute voltige

Afin d'installer les trois sculptures sur la terrasse, une impressionnante opération technique a dû être mise en branle. Ainsi, chaque « marcheur », dont le poids individuel est de près d'une tonne, ont été solidement amarrés afin d'entreprendre un voyage 17 mètres dans les airs à l'aide d'une grue. Une fois les trois sculptures hissées sur le toit, une demi-douzaine de travailleurs s'est affairée à construire un système de poulies pour river chacune d'entre elles sur un socle de métal.

Voyez l'opération en images ici : [Vidéo - Installation « Figures marchant »](#)

Figures marchant

Les trois silhouettes de l'œuvre *Figures marchant* symbolisent la démocratie et l'un de ses principes, la liberté d'expression individuelle. Elles sont tirées d'un ensemble de 16 figures, une commande spéciale de la Biennale de sculpture de Vancouver (2005-2007). Exécutées entre 2004



et 2006 à la fonderie de Śrem (près de Poznań) en Pologne, celles-ci ont été réalisées sous la direction de Magdalena Abakanowicz, alors âgée de 76 ans. Toutes sont différentes, chacune ayant été soigneusement conçue comme une œuvre unique.

Souvent censurée, l'artiste propose des figures humanoïdes, décapitées et asexuées, qui rappellent la vision des citoyens attendant des heures durant pour se nourrir, voire pour survivre. Comme le souligne **Nathalie Bondil**, directrice générale et conservatrice en chef du MBAM : « *Leurs deux jambes vigoureusement plantées dans le sol urbain s'inscrivent dans la lignée des sculptures archaïques grecques – les kouroï –, mais aussi de L'Homme qui marche – l'œuvre de Rodin et celle de Giacometti. Chacune des monumentales figures possède sa propre texture, expressionniste comme une peau ridée ou une écorce végétale. Le choix d'un matériau brut – la fonte d'acier corrodé – évoque la fragile condition humaine comme sa force tellurique.* »

Le Musée n'aurait pu acquérir ces trois sculptures sans la générosité et le soutien indéfectible de deux donateurs et collectionneurs engagés, Marcel et Caroline Elefant. « *Je suis un collectionneur éclectique. Souvent, j'observe une œuvre d'art et j'essaie d'imaginer à quoi pensait l'artiste au moment de la créer, et ça me laisse songeur. Quand Nathalie Bondil m'a raconté l'histoire derrière cette œuvre si puissante, cela m'a convaincu qu'on devait l'installer au pavillon pour la Paix Michal et Renata Hornstein. L'art est une influence forte et positive dans ma vie. En ce qui concerne l'art, il y a toujours quelque chose à apprendre, c'est un voyage qui ne finit jamais... et Caroline et moi croyons sincèrement que l'art est fait pour être partagé. C'est pourquoi nous avons offert des œuvres, dont celle-ci, à ce Musée, qui, plus que le musée d'une ville, est le musée des gens. Mon engagement envers le MBAM est le point culminant de mon amour et de ma passion pour l'art* », a tenu à souligner **Marcel Elefant** lors de l'installation de *Figures marchant*.

Magdalena Abakanowicz

Magdalena Abakanowicz (1930-2017) est née en Pologne, en banlieue de Varsovie, où sa famille, appartenant à la noblesse russo-polonaise et ayant perdu les privilèges de sa classe sociale, s'est exilée après la révolution russe de 1917. Quand la Seconde Guerre mondiale éclate, Magdalena n'a que neuf ans. L'instabilité politique de son pays sous domination russe est rude pour le peuple dans les années d'après-guerre. Après avoir grandi dans un pays malmené par l'invasion nazie puis par l'occupation soviétique, Abakanowicz s'interroge sur le statut de l'individu noyé dans la masse.

Artiste polémique, elle a transformé la pratique de la sculpture, utilisant des matériaux souvent simples comme de la toile de jute ou du grillage métallique. Ses fameuses installations qui regroupent bustes et silhouettes du corps humain – les *Abakans* (1966), les *Altérations* (1974-2000), ou *Hurma* (1994-2002) avec ses 250 figures, notamment – la rendent célèbre dans le monde entier. Les œuvres de Marina Abakanowicz figurent dans les collections de plus de 70 musées, du Centre Pompidou, à Paris, au Metropolitan Museum of Art, à New York.

Image 1 : Magdalena Abakanowicz (1930-2017), *Figures marchant*, 2005, fonte, 284 x 135 x 71 cm (chacune). MBAM, achat, don de Marcel et Caroline Elefant. Photo MBAM, Denis Farley.

Image 2 : Photo © Sébastien Roy

– 30 –

Photos téléchargeables : [Cliquez ici](#).

Salle de presse : mbam.qc.ca/salle-de-presse

Source et renseignements :

Maude N. Béland
Chargée des relations médias | MBAM
T. 514-285-1600, poste 205
C. 514-886-8328
mbeland@mbamtl.org

Patricia Lachance
Chargée des relations médias | MBAM
T. 514-285-1600, poste 315
C. 514-235-2044
plachance@mbamtl.org

À propos du Musée des beaux-arts de Montréal

Avec 1,3 million de visiteurs par année, le MBAM est l'un des musées les plus courus au Canada et figure au 8^e rang des musées les plus fréquentés en Amérique du Nord. Ses expositions temporaires aux scénographies originales croisent les disciplines artistiques (beaux-arts, musique, cinéma, mode, design) et sont exportées aux quatre coins du monde, tandis que sa riche collection encyclopédique, répartie dans cinq pavillons, couvre l'art international, les cultures du monde, l'art contemporain, les arts décoratifs et le design, ainsi que l'art québécois et canadien. Le Musée a connu une croissance exceptionnelle au cours des dernières années avec l'inauguration de deux nouveaux pavillons : le pavillon Claire et Marc Bourgie, en 2011, et le pavillon pour la Paix Michal et Renata Hornstein, en 2016. Le complexe du MBAM est par ailleurs doté d'une salle de concert de 460 places, la salle Bourgie. Le MBAM est en outre l'un des plus importants éditeurs canadiens de livres d'art en français et en anglais diffusés à l'international. Enfin, le Musée abrite l'Atelier international d'éducation et d'art-thérapie Michel de la Chenelière, le plus grand complexe éducatif dans un musée d'art en Amérique du Nord, qui permet la mise en œuvre de projets innovants en éducation, en mieux-être et en art-thérapie. mbam.qc.ca